

## DE L'IMMORTALITÉ

[...] isthme [...] fausses rivières [...]  
cette ville, demain, où passèrent des lions [...]

abreuvée par une gracile source sous-marine  
et une fontaine à becs aux Eaux-Douces d'Asie [...]

et la seconde vie [que nous y est] notre amour,  
sous la fine feuillée d'un vieux chêne d'argent

- entre le tiède caprice, double, de tes seins.

### De l'immortalité

cette ville-florilège [...] l'automne marin [...]

cette ramée que s'invente là-bas le proche rivage d'Asie  
sur quoi se, peut-être, redevine l'illusion du temps [...]

Asie, Asie, mère étagée de tous les jardins du monde  
et de la première fleur - indistincte - du monde [...]

### De l'immortalité

rive interne, et ce calme souk où je te vis d'abord :

éternité d'une rose rouilleuse dans l'apparence du soir [...]

puis cordages [...] bruits ruissellants de port [...]

arrivage, en gare, des grandes facondes [...]

mais c'est notre Lesbos, et ce fut notre bord [...]

### **De l'immortalité**

la jeune emphase de tes seins [...]

large papillon monarque,

comme à Rhodes, sur une flaque

de quasi asiatiques nymphæas [...]

l'humanité peut disparaître,

il ne la verra pas ; comme

il ne voit déjà pas cette boue de

fleurs, ni le nénuphar, qu'il est ;

et pourtant il se sait belle, comme toi,

puisqu'il fait la belle pour sa belle

de tout l'éclat de sa craie de couleurs

derrière une brume de prétextes puérils,

hélas comme nous toutes. <sup>1</sup>

### **De l'immortalité**

---

<sup>1</sup> Peut-on rattacher à ce papillon, comme le propose Diehl dans son édition de Sapphô chez Teubner, le vers brisé, quasi incompréhensible, du fragment Bergk 187 b : [...] *petit orage mimosa-safran sur sa terreuse flaque électrique mimosa* [...] ?

Rue étrangère et sacrée de notre première étreinte,  
pays natal, et célébrante mort

(ah écarte, écartèle encore-toi, ô blanche,  
autour de mes hanches sombres)

(non non, elle n'a point connu d'homme,  
mais connaîtra déjà la femme) ;

puis, la nuit advenue,  
t'y embrasser encor distraitement au coin de la bouche,

puis au cou,  
tout en caressant distraitement ton sein fluide

par-dessus ta pâle chemise de lit  
alors même que

Bételgeuse, Altair, la Chevelure copte de Bérénice,  
tout le ciel du monde

est sur l'arc et le buste, tendu, de ta claire  
ah oui, et si sombre peau.

### **De l'immortalité**

Entendre, tendre chanter notre amour...  
Entendre chanter notre amour sous les portes de la ville,  
et rêver, rêver, rê-ver... rê-ver...

qu'il recommence sa mélodie

(harpe orientale distendue et clavier)

au-delà même de nos divorces, et de notre vie, même, distendue.

### **De l'immortalité**

[...] or sans or, nue sans nue, mouvement, noisetier [...]

un oiseau, ciel ouvert, fait glisser le ciel [...]

### **De l'immortalité**

Le poids de l'âme ? 20 grammes, quand on meurt.

Mais c'est, sinon le poids,  
du moins notre moule interne de cire et de feu  
lorsque

l'on meurt, et que je t'aurai aimée,  
que le bleu Anubis, seul, devra pousser  
sur sa fine balance, d'air.

### **De l'immortalité**

Regermant dans 1000 ans ou 2000, ou 2600,  
intacte comme graine ou diurne doctrine  
sous la même pinède, ou la fille de la fille encor de celle-là,  
sur une autre Sapphô

flattée de tulipes,

et une lointaine trompette de canal <sup>2</sup>  
ronde, tel un rêve à nos fenêtres, de près,  
flatteur encore de cette Sapphô-là.

### De l'immortalité

Pleurant où nous aurons pleuré,  
couronnant ma [...] statue <sup>3</sup>

([sous] une averse claire,  
soudain affaissée <sup>4</sup>, tant elle était lourde)

d'un gros bout de bois fleuri de pêcher.

---

<sup>2</sup> Mytilène, au sud-est de Lesbos, face à l'Asie, possédait deux ports, l'un au nord de la ville (le plus important), l'autre au sud, reliés par un canal (Strabon, XIII, 2 ; Loeb Classical Library, vol. VIII, 1970). Mais c'était à l'époque de Strabon (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.). Longus (dont on ne sait presque rien, qui fut peut-être de Lesbos, et que l'on situe maintenant plutôt vers la fin du II<sup>e</sup> et/ou le début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) en fait une cité "aussi grande que belle, coupée de canaux où s'engage la mer, ornée de ponts en pierre blanche et polie : on croirait voir, non pas une ville, mais une île" (*Daphnis et Chloé*, I, 1, 1 ; première phrase du roman proprement dit). Mais Sapphô n'avait lu ni Longus ni Strabon à l'époque (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) où elle parlait de ce canal, dont rien ne prouve d'ailleurs dans le poème même qu'il s'agit bien de celui de Mytilène. "Le port du nord est aujourd'hui ensablé, et celui du midi ne reçoit plus que des navires marchands d'un faible tonnage. Les bateaux à vapeur mouillent en dehors et, lorsque la mer est houleuse, n'osent s'arrêter sur cette côte autrefois si animée et maintenant si inhospitalière." (Boutan, *Mémoire sur la topographie et l'histoire de Lesbos*, 1855 ; *Archives des missions*, p. 275)

<sup>3</sup> Heinsius croit bon ici de rétablir et de lire '[byzantine] statue' (une grosse statue de Sapphô, assez célèbre, se trouve bien en effet, de nos jours encore, à Istanbul) (R. Heinsius, *Revue d'études grecques*, Université de Laval, Trois Rivières-Vieux Québec, Canada, volume XII, 1924, p. 33).

<sup>4</sup> Littéralement : 'chutant droit, tant elle est lourde' ; mais le préfixe prépositionnel du verbe (*υπο-πίπτων*, 'tombant par-dessous') nous semble pouvoir autoriser notre traduction. Heinsius (*ibidem*) la trouve trop brillante, et d'un métaphorisme déjà trop moderne. C'est ignorer toutes les finesses de touche, et comme d'appui et d'insertion, des préfixes et des particules du grec (ici l'enclitique *δέ*, induisant déjà un décalage, audacieux, dès le participe même).

## DE L'IMMORTALITÉ

[courant] le long des grottes,  
prenant croquis et vers,

chantant gaie sans savoir  
mode ni chant [...]

quasi-absence, quasi-chant,  
quasi-absence de clavier, de la voix

et pourtant poème, pourtant poème-voix  
mangé de silence [d'une voix]

## DE L'IMMORTALITÉ

[...] ligne, ligne, trait,  
craie, charbon [...]

courant de la nuit à la noce,  
de la noce à la nuit, notre flambeau,

quand l'âme cesse d'être grande  
mais sommeille dans l'âme [...]

pillant notre part de ci[gales]  
et de miel sauvage [...]

## DE L'IMMORTALITÉ

[...] sous un soleil de nuit, large comme une paume d'humain [...]

[...] l'une sur l'autre brisées, âme sans âme régnante ni genoux [...]

## DE L'IMMORTALITÉ

Courir nues sous une tiède, grosse pluie lumineuse d'orage,  
bras en l'air,

toi aussi, même avec ta croupe un peu basse :

telles deux flammes humides, échappées de l'arbre.

## DE L'IMMORTALITÉ

### fragment

[...] ti[ède] lampe humide [...]

[...] ton [hymen] sous mes doigts [...]

[...] inouïe lampe creuse ! [...]

[...] [puis] ton long regard, noir, où passe une brume de torche [...]

[...] et un lointain reflet de fête [...]

[...] quand l'éclat de la danse, de nuit, [dé]chire [...] tout [...]

## DE L'IMMORTALITÉ

### autre fragment (peut-être du précédent)

comme étendue sur son lit, le bras au front, la nuit, on voit l'étincelle tournante d'une  
torche dehors à travers la fenêtre

tourner, puis s'éteindre, tourner sur la noirceur de sa paupière fermée

et comme, demain, tout sera teint (route sombre, tristesse, chemins)

d'un jeune pollen de jeune tilleul ou mimosa, presque vert, acidulé, qu'un profond  
mistral nocturne aura sur tout vanné

## DE L'IMMORTALITÉ

### autre fragment

[...] neige du coucou [...] large jouet de bois à tes doigts [...]  
mâle lueur d'un papillon, ailes au repos, éployées, encore palpitantes  
posée sur tes cheveux [...]

et cette musique de fête que l'on réécoute, de loin, sans  
se souvenir que c'est un nerveux cortège nocturne de fête [...]

## DE L'IMMORTALITÉ

### autre fragment

parfum d'argent d'argent léger  
à peine âpre et sec de myrrhe  
tel une intuition de femme supérieure

ah tristesse  
et prestige du parfum antique de peau orientale ta peau !

## **DE L'IMMORTALITÉ**

### **fragment infernal**

Cinq taureaux blancs dans la chaleur mugissante du marais

## DE L'IMMORTALITÉ

### fragment infernal

[...] l'œillet-poète clair au bout de tes longs doigts ombreux

[...] et vous, très vastes dieux [...] dont la face dernière [...]

## DE L'IMMORTALITÉ

### fragment infernal

et ce paon sauvage, cadeau de l'âme pour tes ancêtres <sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Ce vers, qui nous est parvenu isolé, et qui semble faire allusion à quelque croyance primitive, est parfois intégré à l'une des berceuses que la tradition attribue à Sapphô, dite "Berceuse au paon sauvage" (voir plus loin).

## **DE L'IMMORTALITÉ**

### **fragment infernal**

à cette heure

où bruinent, sous les rêves les plus jeunes de la nuit, des dieux de cristal

## DE L'IMMORTALITÉ

[...] triomphe et repos ;  
cri, triomphe, cri ; repos [...]

et [...]  
[pour finir]

mosaïque épars  
sans ciment à mosaïque

bris de cruche sans cruche  
ni miel ni mot gardé

bris de bris de tesson  
au bout d'un bris de mer

r[este d'id]ée [...]  
mythe moi-même

tesselé, rature,  
lys [d'id]ée [...]

## **DE L'IMMORTALITÉ**

chantant (lointaines et muettes) sur d'absentes lyres, aux saules aériens des flexibles  
fleuves de l'exil...

## DE L'IMMORTALITÉ

### Leçon I (manuscrit Vaticanus)

Oui, nous sommes venues tôt,  
servantes autour du seuil ;  
seul le chant, tard venu [...]

### Leçon II (manuscrit Oxyrhynchos)

Et ce dernier rite, amie, sororal et gracieux, de nos adieux :  
ces deux vers, cette amulette ciselée de jeune argent,  
et cette jarre rurale d'absence, inconsolée

### Leçon II' (manuscrit Oxyrhynchos)

Oui, je suis venue tôt ; avec des jarres d'eau  
et ce mètre éolien ; seul mon chant tard venu  
et parvenu sur terre, rebrisé, à plus d'un [...]

### Leçon II'' (manuscrit Oxyrhynchos)

Et c'était le matin, dans de fines <sup>6</sup> sandales de jour [...]

### Leçon III (manuscrit Oxyrhynchos)

---

<sup>6</sup> Variante, plus banale : *dans de fraîches sandales de jour.*

[...] telle une source à nu, battue de silence,  
même quand [on l'écoute] de près [...]

### **Leçon III' (manuscrit Oxyrhynchos)**

[...] bruit de nuit d'une source de nuit,<sup>7</sup>  
à l'abri de l'été [...] en plein jour [...]

### **Leçon III'' (manuscrit Bibliothèque Mazarine)**

[...] et dont le nom se perd [...] en gloire claire [...]

---

<sup>7</sup> Variante, moins évidente : *Bruit de bruit d'une source de nuit.*

## DE L'IMMORTALITÉ

Une, couleur nuit, l'autre, vieille nuit,  
nous trois, jeune nuit

- ombres luisantes et enlacées  
de l'éternelle nuit de nos amours

autour de la lampe ronde et lisse  
fouillant de sa brûlante langue d'or

le centre vierge et glabre de l'une  
et celui, ah combien épaissement velu,

presque tressé  
(ah combien,

jusques à l'étourdissement !)  
de l'autre

déjà revenue à dos d'ânesse blanche,  
du haut de l'acropole,

de son homme vers nous.

\*

(ah bien lasse, de lui  
comme

d'un chalumeau sous l'orme épais  
ou d'un vieux fond de cruche oublié)

**Daniel ARANJO - Sapphô, fragments d'éternité - ultimi canti di Saffo**  
<http://www.ral-m.com/revue/spip.php?rubrique1406>